Chapitre IV

Design des Interfaces Graphiques (Guide de styles)



Dr. Chahrazed Rouabhia

Cours d'IHM

Plan du cours

- Introduction
- II. Fenêtres
- III. Organisation de l'interface Graphique
- IV. Textes et Caractères
- v. Couleurs
- VI. Icones
- VII. Menus
- VIII. Pointeurs
- IX. Conclusion

I. Introduction

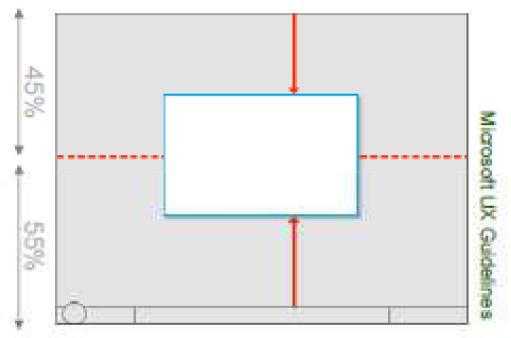
La conception et l'organisation de l'interface graphique est un problème complexe associant de multiples éléments: placement des boutons et des menus, disposition du texte, choix de la police des caractères, utilisation des couleurs et des icones, rédaction des messages, gestion d'une densité de données, etc.

L'objectif de ce chapitre est de vous présenter des conventions et recommandations pour mieux concevoir votre IG.

II. Fenêtres

1. Ouverture des fenêtres d'application

Nouvelle fenêtre : au centre ... ou presque



Biais du regard vers le haut.

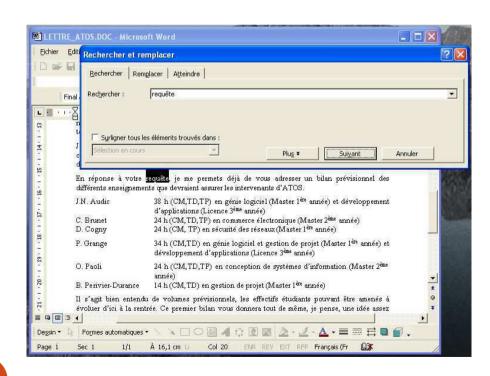
Alignement horizontal légèrement au-dessus du milieu

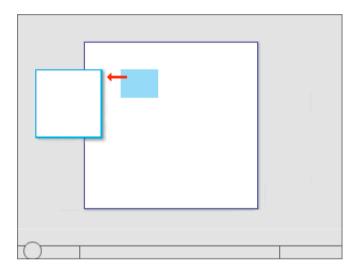
* Réouverture: dans l'état (taille, position, affichage) à la fermeture.

II. Fenêtres

2. Ouverture des fenêtres contextuelles

- Près du focus d'attention
- * Focus toujours visible



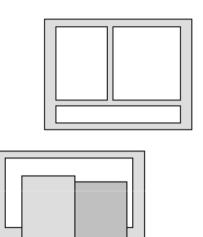


II. Fenêtres

3. Stratégies d'affichage

Multi-fenêtrage (voir chap. II)

- Mosaïques de fenêtres (tuilage: sans superposition)
- * Recouvrement de fenêtres (avec superposition)



Recommandations

- ☐ Autoriser les recouvrements de fenêtres pour les utilisateurs ayant un minimum d'expérience;
- Utiliser le tuilage (mosaïque) pour les utilisateurs novices ainsi que pour les informations qui doivent être toujours visible.

III. Organisation de l'interface Graphique

zone très visible mais peu accessible

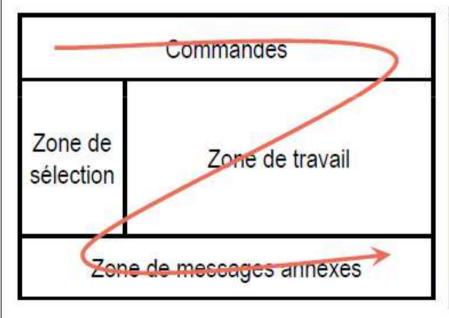
zone assez visible et très accessible

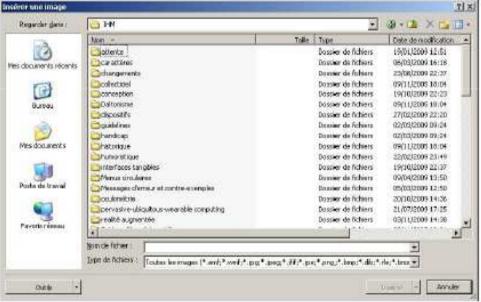
> zone très visible et très accessible

zone assez visible et très accessible

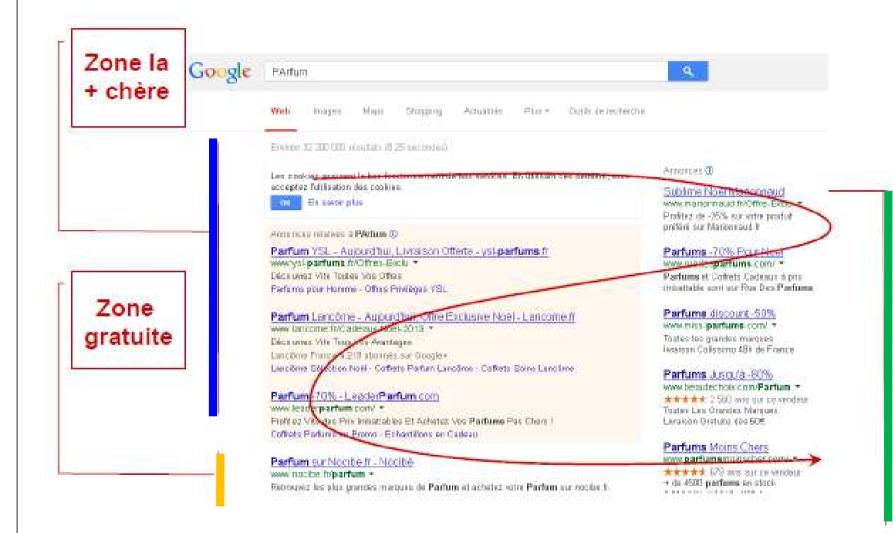
zone peu visible et peu accessible

- 1. 1ère visualisation de l'écran : parcours en Z
- 2. Ensuite : parcours sélectif
- 3. Meilleure visibilité et accessibilité au centre de l'écran





Influence du contexte applicatif



zone

payante moins chère

IV. Textes et Caractères

Mayhew (1992), Götz (1998)

❖ Les lettres droites sans empattement facilitent la lecture des éléments textuels isolés (menus) : Arial, Helvetica, Verdana

AaBbCc

Police sans seri/ (carantères à bâton) - ioi Arial

Les lettres sérifiées, avec empattement (Times New Roman) créent une ligne virtuelle horizontale qui facilite la lecture des textes long.

AaBbCc

IV. Textes et Caractères

(suite)

*Éviter, sauf cas particulier, (mise en évidence d'un élément) les polices en italique.

Éviter à tout prix une inclinaison supérieure à 45°.

Éxiter à tout prix une inclinaison supérieure à 45°

❖ Justifier le texte à gauche (culture occidentale). Une justification à droite et gauche crée des espaces de longueur variable qui gène la lecture.

Limiter les majuscules au mots isolés ou titres courts; majuscules moins lisibles que minuscules.

L'interface Homme-machine étudie la façon dont les humains interagissent avec les ordinateurs ou entre eux à l'aide d'ordinateurs, ainsi que la façon de concevoir des systèmes informatiques qui soient ergonomiques, c'est-à-dire efficaces, faciles à utiliser ou plus généralement adaptés à leur contexte d'utilisation.

L'INTERFACE HOMME-MACHINE ÉTUDIE LA FAÇON DONT LES HUMAINS INTERAGISSENT AVEC LES ORDINATEURS OU ENTRE EUX À L'AIDE D'ORDINATEURS, AINSI QUE LA FAÇON DE CONCEVOIR DES SYSTÈMES INFORMATIQUES QUI SOIENT ERGONOMIQUES, C'EST-À-DIRE EFFICACES, FACILES À UTILISER...

un texte écrit en minuscules se lit beaucoup plus vite qu'un texte en majuscules.

<u>La vitesse de lecture en majuscules a été estimée 13% plus lente qu'en minuscules, ceci provenant d'une différentiation plus forte des minuscules que des majuscules.</u>

<u>Estimation faite par Tullis en 1988. De même, la lecture d'un texte est améliorée si la longueur d'une ligne est supérieure à 26 caractères.</u>(longueur conseillée 50 à 55 caractères ou doubles colonnes de 30à 35 car)

→ Ne pas souligner de longs textes, ceci réduit la lisibilité

Taille des caractères :

- Taille minimum : 8 points ; des caractères de plus petite taille sont quasiment illisibles ;
- Taille maximum : 16 points ; l'utilisation de caractères de plus grande taille gêne la lisibilité.

Police de caractères :

- Choisir la police de caractères en fonction de critères de lisibilité (éviter l'italique).
- Eviter d'utiliser plus de trois polices de caractères différentes dans une même fenêtre ou sur plusieurs fenêtres affichées simultanément.
- Donner un rôle précis à chaque police (titre, paragraphe, encadré, etc.)

Formats d'affichage

(Directives de Smith & Mosier)

- ☐ Justifier à gauche les listes de données alphabétiques
- Justifier à droite les entiers
- ☐ Aligner les valeurs décimales avec la virgule
- ☐ Éviter les zéros non significatifs (sauf conventions contraires)
- Découper les nombres par groupes de 3 à 4 chiffres
- ☐ Eviter les lignes écrites en lettre majuscules; moins lisibles
- □ Eviter les lignes trop courtes (idéal: 60 caractères, 8-10 mots)

V. Les couleurs

L'idée du codage couleur (ou code des couleurs) est d'associer à chaque couleur de l'interface une signification précise et uniforme pour l'ensemble de l'application.

Recommandations

- ☐ L'utilisateur devrait pouvoir nommer les couleurs utilisées
- ☐ Ne pas utiliser la couleur, concevoir d'abord en noir/blanc.
- ☐ Eviter les fonds marrons et verts (Mayhew 1992, Götz 1998). Utiliser une couleur neutre et claire pour le fond d'écran.
- □ N'ajouter de la couleur que lorsqu'elle est utile à une fonction ou qu'elle apporte un bénéfice en terme d'esthétique.

Recommandations (suite)

- □ Eviter le bleu saturé pour des affichages critiques ou du texte ou des objets de petite taille. Utiliser de préférence le bleu pour encadrer.
- ☐ Limiter le nombre de couleurs pour favoriser leur discrimination: 4 au maximum dans un display et 7±2 sur l'ensemble de l'interface.
- ☐ Utiliser la même couleur pour le même type d'information;
- ☐ Utiliser des couleurs contrastées pour exprimer une différence;
- ☐ Choisir des couleurs peu contrastées pour exprimer une similarité;



Recommandations (suite)

☐ Éviter certaines combinaisons de couleurs

Le blanc sur jaune est difficile à lire

Le blanc sur noir est facile à lire

Le rouge sur bleu est difficile à lire

Le bleu sur rouge est difficile à lire

Le vert sur rose est difficile à lire

Le rose sur vert est difficile à lire

Mais la saturation et la luminance jouent aussi

Mais la saturation et la luminance jouent aussi

Code des couleurs

(Guidelines de Brown)

Blanc / Noir : Couleur fondamentale
 Rouge : Alarmes ou erreurs; Stop
 Jaune : Avertissements ou données exigeant de l'attention
 Vert : Normal/OK, Couleur de base si blanc trop clair
 Bleu saturé : Mise en retrait. Ne pas utiliser pour les données critiques
 Rose (Magenta) : Couleur d'alarme secondaire, différenciation des données
 ...

VI. Les icônes

Représentations métaphoriques :

- 1. des objets
 - > corbeille, disques





- programmes
- > fichiers, dossiers







2. des actions enregistrer



lancer la reconnaissance vocale



Intérêt

- □ Rapidement identifiables;
- ☐ Compacts : peu de place dans l'interface.

Construction des icônes

1. Méthodologie

- 1. Identifier toutes les commandes à iconifier et les créer en même temps;
- 2. Limiter les icônes aux commandes fréquentes;
- 3. Les icônes utilisées doivent être représentatives de l'action ou du concept que l'on souhaite représenter;
- 4. Quand une icône est utilisée pour représenter quelque chose, la conserver pour l'ensemble de l'application;
- 5. Limiter leur nombre (12 au mieux, 20 max);
- 6. Privilégier une association icône/texte;
- 7. Grouper les icones par famille;
- 8. Toujours valider la conception par une expérimentation.

Difficulté d'interprétation

2. Règles de construction

Ressemblance	Davier
Descriptif	A A Ecrire
Exemple	<u>s</u>
Caricature	
Analogie	Adresses
Convention	
Arbitraire	

Icones IPhone





- 1. Est-ce que vous pouvez identifier facilement et rapidement ces icones ? Justifier votre réponse.
- 2. Est-ce que ces icones sont représentatives des actions pour lesquelles sont destinées ? Justifier .

VI. Les Menus

Définition

- ☐ Zone où on précise ses choix pour orienter l'interaction.
- ☐ Différents types ne se limitant pas au menus applicatifs classiques.

Intérêt

Structurer des fonctionnalités du système suivant une organisation logique cohérente donc aisément mémorisable.

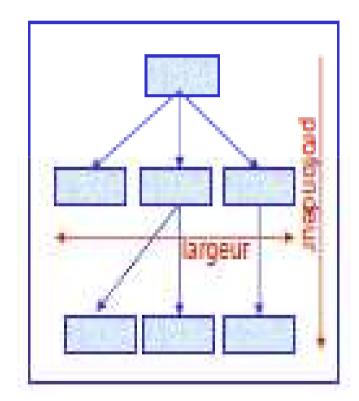
Limitation

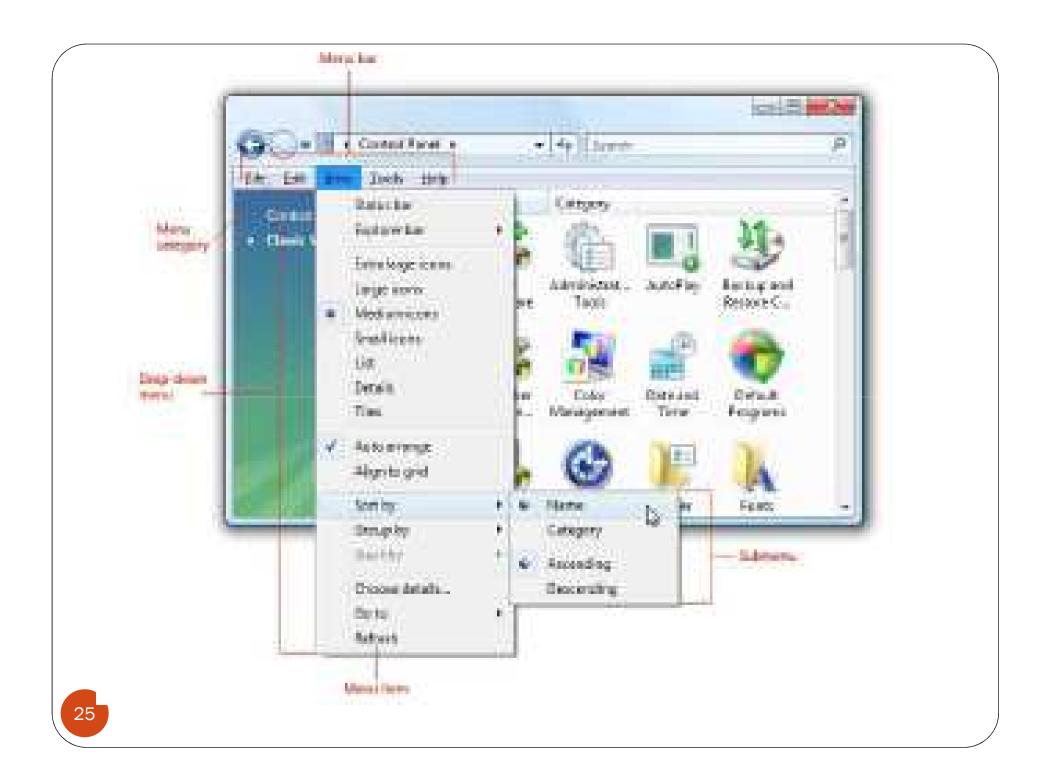
- Manque de rapidité : utile surtout aux utilisateurs novices et occasionnels;
 - Prévoir des raccourcis pour les experts.

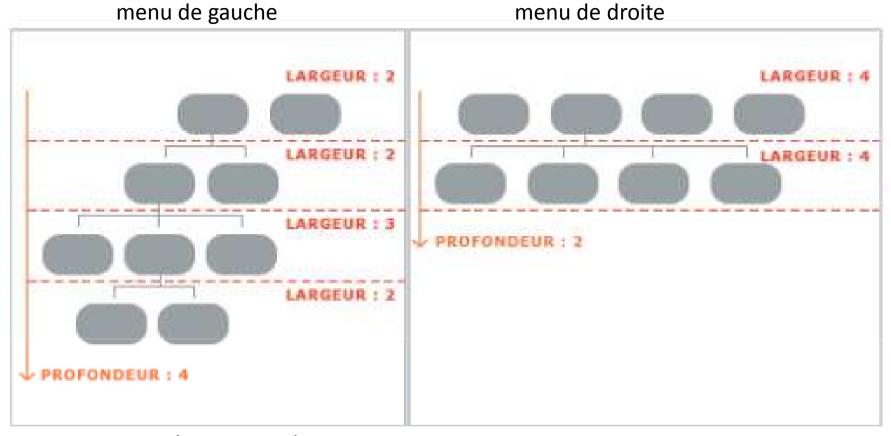
Types de Menus

1. Arborescente

- Actions regroupées en groupes cohérents : arbre d'options,
- Adapté pour regrouper sémantiquement les actions les plus fréquentes d'une interface.
- Profondeur du menu: nombre de niveaux de sous-menu auxquels il permet d'accéder.
- **Largeur** du menu: nombre d'items qu'il comporte.

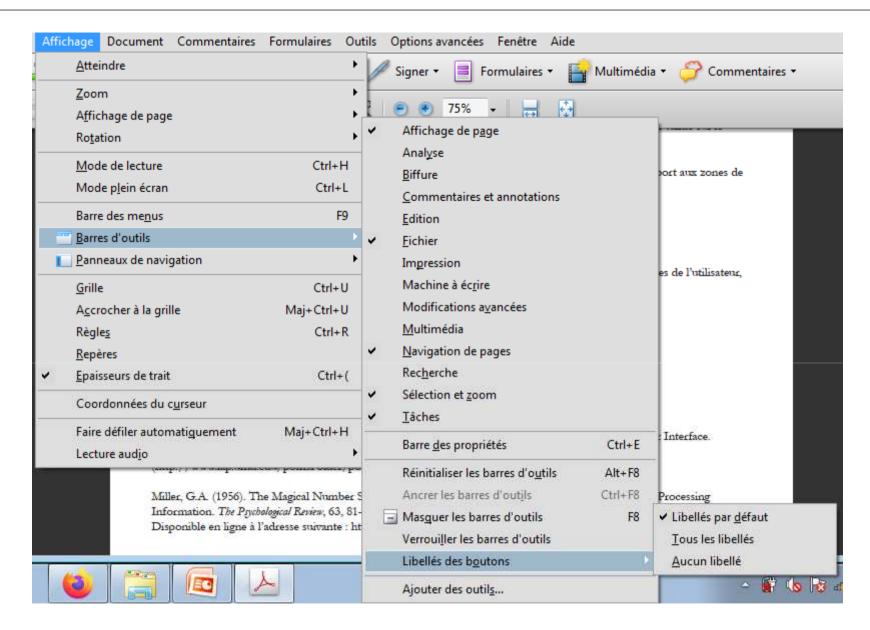






Comparaison de 2 types de menus:

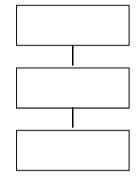
- ➤ Le menu de gauche permet de **présenter 9** options avec **4 niveaux** de profondeur,
- ➤ Le menu de droite permet de **présenter 8** options avec seulement **2 niveaux** de profondeur.
 - ✓ Préférer des menus larges aux menus profonds;



Donner la profondeur et la largeur de ce menu ...

2. Linéaire

- ❖ Tâche séquentielle simplifiée en une suite de sous-tâches
- ❖Force l'utilisateur à parcourir un chemin pour accéder à une opération.



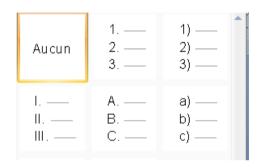
3. Structure de réseau

On peut accéder à des fonctions ou options à partir de différents points à l'intérieur de l'application.

Ordre de présentation des items

1. Tri (Ordonnancement) naturel pour les données séquentielles

Dates, nombres, prix, pagination, etc.





2. Ordonnancement statique

- Fréquentiel: items les plus utilisés en premier
- Fonctionnel: items les plus importants en premier
- Non lié à la tâche : ordre alphabétique des items



Ordre de présentation des items (suite)

3. Ordonnancement dynamique

- Derniers items utilisés en premier
- Fréquentiel adaptatif



4. Menus partagés

Compromis des solutions précédentes:

- ❖ 3-4 items les plus fréquents,
- * Derniers items sélectionnés,
- * Menu statique fonctionnel pour la suite,



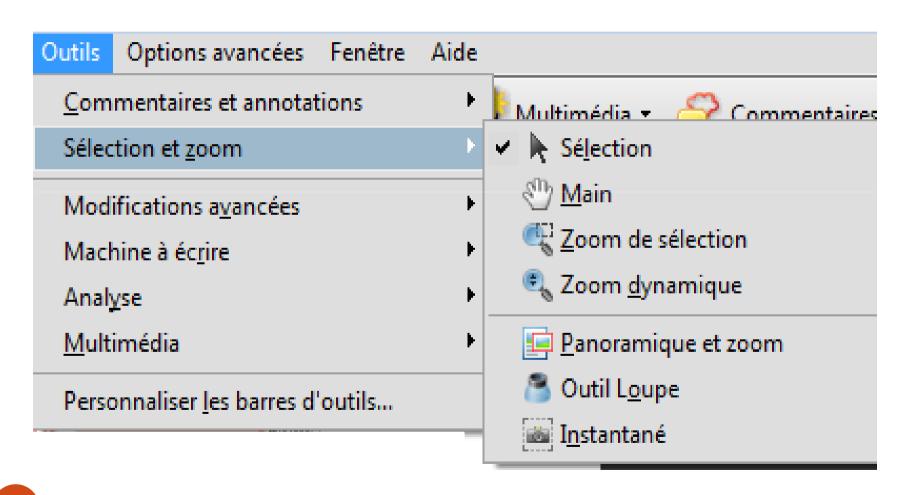
Guidelines Généraux (Schneidermann, Plaisant 2005)

☐ Se baser sur la sémantique de la tâche pour organiser les
menus;
☐ Grouper les menus d'une manière cohérente;
☐ Préférer des menus larges aux menus profonds;
☐ Un menu statique favorise l'apprenabilité vs. menu
dynamique;
☐ Un menu dynamique peut améliorer la rapidité
d'interaction;
☐ Préférer des noms d'items brefs : verbes (actions) ou noms/adjectifs (attributs);
☐ Utiliser des items comme noms pour les sous-menus;
☐ Autoriser les raccourcis.

Règles pour les items de menu

- Limiter le nombre de items à 7±2 (sinon autre composant ou autre répartition)
- ☐ Libellé possible en plusieurs mots (max 4)
- ☐ Items de même nature **regroupés** et séparés par un **trait** horizontal
 - > prendre en compte: thématique, fréquence d'usage, ordre d'utilisation, ordre alphabétique
- ☐ Items de menus qui conduisent à un dialogue suivis de ...
- ☐ **Grisé** si l'action est indisponible,

- Marquer les items de menu des propriétés ou modes actifs : actif / non actif
- ☐ Sélection de la **propriété active** parmi plusieurs



VII. Les Pointeurs

Dispositifs de pointage: souris, trackball, joysticks,





- Curseurs
 - curseur différent -> action différente

 - positionnement dans un texte
 - attente
 - lien hypertexte, objet cliquable
 - + déplacement
 - ¬→↑ redimensionnement
 - **...**

Questions ...